

Poliquin, Renée

De: Toussaint, Daniel
Envoyé: 15 novembre, 2001 12:04
À: Poliquin, Renée
Objet: Audience Centrale Mercier - information complémentaire sur l'esturgeon

Bonjour,

Lors de l'audience publique du BAPE sur le projet de centrale au barrage Mercier, les 12-13 novembre derniers, on m'a demandé s'il existait une problématique reliée à la dévalaison de l'esturgeon du réservoir Baskatong en aval du barrage Mercier. La présente note constitue la réponse de la FAPAQ à cette question.

Le réservoir Baskatong renferme une population d'Esturgeon jaune (*Acipenser fulvescens*), aussi connu sous le nom d'Esturgeon de lac. L'espèce est aussi présente dans la rivière Gatineau, dans le bief situé en aval du barrage Mercier.

L'esturgeon jaune n'est pas reconnu comme migrateur comme le sont les espèces anadromes (ex: saumon atlantique) ou catadromes (ex: anguille d'Amérique). Il n'a donc pas besoin de dévaler les cours d'eau d'un bief à l'autre pour compléter son cycle vital, comme c'est le cas de l'esturgeon européen (*Acipenser sturio*), qui fraie en eau douce et croît en eau saumâtre. Les populations des différents biefs sont confinées à leur bief, entre deux obstacles infranchissables.

Les géniteurs de l'esturgeon jaune remontent les rivières pour frayer au printemps, en mai et juin. La fraie a lieu à des températures de 13-18 degrés Celcius, dans des zones de rapides, lesquelles sont aussi utilisées par d'autres espèces comme le doré jaune et le meunier noir, mais plus tôt. Les juvéniles redescendent dans le plan d'eau d'origine pour poursuivre leur croissance.

Même si nous ne disposons d'aucune étude spécifique aux populations d'esturgeon du réservoir Baskatong, nous pouvons supposer que les esturgeons du réservoir remontent les tributaires pour frayer au printemps, et que les juvéniles descendent ces tributaires pour croître dans le réservoir. Rien n'indique qu'ils seraient susceptibles de dévaler en aval du barrage Mercier. Quant aux esturgeons du bief situé en aval du barrage Mercier, ils complèteraient leur cycle vital dans ce bief.

L'esturgeon jaune est une espèce qui se nourrit sur le fond. Il est donc peu susceptible de se retrouver dans la zone pélagique et donc d'approcher les prises d'eau de la future centrale Mercier. Advenant un tel cas, les capacités natatoires des esturgeons adultes, qui peuvent bondir hors de l'eau, seraient suffisantes pour leur permettre d'éviter d'être entraînés dans les turbines.

Pour toutes ces raisons, la FAPAQ ne considère pas qu'il existe, dans le contexte de la centrale Mercier, une problématique reliée à la dévalaison des esturgeons du réservoir Baskatong.

Daniel Toussaint, biologiste
Société de la faune et des parcs du Québec
Direction de l'aménagement de la faune
Région de l'Outaouais
98, rue Lois
Hull (Québec)
CANADA J8Y 3R7

☎ (819) 772-3434, poste 248

📠 Télécopieur : (819) 772-3974

✉ Courriel : daniel.toussaint@fapaq.gouv.qc.ca